

A la recherche d'un curriculum

Lors de la 8^e Journée de travail sur la politique de la santé qui s'est tenue au Centre des congrès de la foire de Bâle, on a débattu du renforcement de la médecine de premier recours. Toutes les professions médicales étaient représentées, ainsi que les autorités fédérales et cantonales, les politiques, les assureurs, les sociologues et les membres de la faculté. La grande salle fut réservée aux allocutions du conseiller fédéral Couchepin et de divers conseillers d'Etat, ainsi que de Gianfranco Domenighetti, Werner Bauer et Stefan Spycher, directeur de l'Observatoire suisse de la santé (OBSAN).

Trois ateliers ont eu lieu sur des sujets tels que les «concepts d'urgence», «Quelle formation postgraduée pour quel médecin généraliste?» et la «Médecine de premier recours à l'avenir». Ces trois thèmes ont été discutés et résumés en plénum par Pierre-Yves Maillard, Thomas Zeltner et Marc Müller. Grâce à une organisation exemplaire et des intervenants compétents, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de la santé (CDS) a réussi à créer des échanges très fructueux et un dialogue entre les protagonistes les plus divers de ce débat.

Les conditions sociétales se modifient de manière rapide. Tous les signes indiquent que la profession de médecin indépendant en cabinet est en train de disparaître. Le nombre de femmes médecins et mères de famille travaillant à temps partiel augmentera. De plus, des enquêtes montrent que la prochaine génération attachera moins d'importance au prestige et à l'argent pour préférer une durée de travail réglée qui réserve des loisirs. Des tâches jusqu'ici destinées aux seuls médecins sont désormais confiées à des non-médecins. A la suite de l'académisation des professions de soins de santé, une nouvelle concurrence émane des hautes écoles, entraînant de nouvelles répartitions des tâches aussi pour de nombreux spécialistes. Pour des raisons aussi bien professionnelles qu'économiques, les hôpitaux étendent de plus en plus leur offre ambulatoire aux soins de base. Dans ce domaine, les hôpitaux privés jouent un rôle de pionnier lorsqu'ils se positionnent sur le marché en offrant des services d'urgence et des conseils ou en s'occupant du suivi médical aux fins d'attirer une nouvelle clientèle. A cet égard, les centres d'appel téléphonique installés dans les pays européens jouent un rôle de plus en plus déterminant et ce rôle est financé par les primes d'assurance. L'exemple de la Hollande montre comment on a innové en réorganisant le service

d'urgence et la fourniture de soins par des médecins de famille sur la base d'un tri téléphonique fonctionnant par régions. Pour tous, il est clair que l'assistantat en cabinet médical aura désormais une grande importance car il permettra d'assurer la relève. Le canton de Vaud finance par année deux fois six mois, donc quatre stages, par l'apport de 200 000 francs. Selon la CDS, les cantons devraient prévoir des modèles semblables et faire appel à des médecins enseignants sous contrat. Les cantons et éventuellement aussi les facultés et les sociétés de discipline pourront ainsi exercer leur influence sur des modèles de cabinets médicaux qu'ils favoriseront en les considérant comme exemplaires et porteurs d'avenir. Cette idée provoqua une certaine mauvaise humeur parmi les généralistes présents. Nul ne contesta le besoin d'une image professionnelle bien reconnaissable, de satisfaction, de reconnaissance et d'un bon équilibre entre travail et détente. Tous furent unanimes à reconnaître l'importance des compétences professionnelles définies dans les grandes lignes de la manière suivante: vastes connaissances en médecine, échanges continus avec des spécialistes et compétences dans des domaines non médicaux. Mais personne n'a été surpris par les avis divergents concernant ce «navire à plusieurs pavillons» qu'est le généraliste, appréhendé de manières très diverses par la population: perçu comme médecin de premier recours, toujours à disposition et facilement atteignable, comme médecin de famille, apte à soigner le nourrisson comme la grand-mère tout en gardant un œil sur le contexte social, comme généraliste doté de larges connaissances dans tous les domaines, comme urgentiste immédiatement au courant tant du polytraumatisé que du pied foulé, d'un état fiévreux comme de la crise psychotique.

Le débat a également porté sur la recherche médicale du futur et les états d'épuisement des médecins de campagne, sur les avantages prouvés de la médecine de famille, tant sur le plan économique que celui de la santé, sur la qualité de l'offre et la demande correspondante en Suisse orientale ainsi que sur les disparités financières entre l'est et l'ouest de notre pays.

Dehors, métaphoriquement pour ainsi dire, le bruit de fond de la foire annuelle montait jusqu'à la salle des congrès dans le soleil couchant. Au centre de l'animation se trouvait la Power Tower, une tour «de chute libre» de 13 étages.

Erhard Taverna